

participent à la constitution de l'élément reproducteur, représenté par une spore volumineuse ou rarement par deux petites spores. Les quatre autres, et le reste de la masse granuleuse du kyste, restent sans emploi et se liquéfient. La spore engendre, dans son intérieur, un nucléus de reliquat et des corpuscules falciformes pourvus chacun d'un noyau.

Sur la reproduction directe des *Ténias*. — Note de M. P. Mégnin.

M. Mégnin en pratiquant l'autopsie d'un jeune chien mort à quatre mois, d'attaques épileptiformes, rencontra dans les intestins trois *taenia serrata* Goeze, de 0^m,50 à 0^m,80 de long, ayant au moins deux mois d'âge, et une douzaine de jeunes ténias de 0^m,003 à 0^m,015 de long. Les grands ténias ont dû être contractés au chenil, mais les petits n'ayant que quelques jours d'existence (d'après Van Beneden, un ténia de dix-huit jours a plusieurs pouces de longueur), leur présence ne peut s'expliquer que par la reproduction directe au moyen d'œufs des grands ténias, pondus et éclos dans les intestins : car, pendant le dernier mois de sa vie, M. Mégnin est absolument certain que le jeune chien a eu une nourriture parfaite et qu'il n'a pu ingérer ni cysticerque, ni cœnure, que l'on regarde à tort comme les seuls germes pouvant donner des ténias. Il n'y a pas eu de migration larvaire. C'est par un phénomène analogue que peut s'expliquer la persistance pendant plusieurs années chez l'homme d'une infection de ténia.

Quelques faits de dispersion végétale observés en Italie. — Note de M. Ch. Contejena.

Sur certains points des monts Albains, près de Rome, il y a promiscuité de plantes calcicoles et de plantes calcifuges ; ce fait curieux s'explique facilement en étudiant le terrain. La roche sous-jacente est un pépérino assez dur, passant à la brèche, rempli de fragments anguleux cimentés par la boue volcanique, où l'on distingue des cristaux de pyroxène et de mica noir. Il y a assez de chaux pour suffire aux calcicoles, et pas assez pour exclure les calcifuges.

INTRODUCTION A L'ÉTUDE DES CAMPAGNOLS DE FRANCE

HISTORIQUE

de la classification des Campagnols

A. PRÉAMBULE

Les sept espèces françaises que j'admets dans le genre Campagnol se répartissent en quatre sous-genres, de la façon suivante :

Genre Campagnol.

- | | | | |
|---|---|--|-----------------------------|
| 1 | { | Molaires à racines (pied à 6 tubercu- | 1 ^{er} sous-genre. |
| | | les ; 8 mamelles) | |
| 2 | { | Molaires sans racines | 2 |
| | | Pied à 6 tubercules (8 mamelles) . . . | 2 ^o sous-genre. |
| 3 | { | Pied à 5 tubercules | 3 |
| | | 8 mamelles | 3 ^o sous-genre. |
| 3 | { | 4 mamelles | 4 ^o sous-genre. |

Le premier sous-genre ne comprend qu'une espèce : *A. glareolus* Schreb.

Le deuxième en comprend trois : *A. nivalis* Martins, *agrestis* L., *arvalis* Pallas.

Le troisième, deux : *A. terrestris* L. et *Musintant* Selys.

Enfin le quatrième, une seule : *A. subterraneus* Selys.

L'historique suivant, en nous montrant l'enchaînement des modifications survenues dans la manière de concevoir et de diviser le genre Campagnol, nous apprendra aussi quels noms nous devons adopter pour désigner ce genre et ses quatre sous-genres.

B. HISTORIQUE

1758. LINNÉ (*Syst. nat.* X, p. 59), et

1761. — (*Fauna Suec.*, II, p. 11) mentionne, dans le genre *Mus*, trois espèces de campagnols, qu'il appelle *terrestris*, *amphibius* et *agrestis* et qui, pour nous, se réduisent à deux, le nom de *amphibius* devant être regardé comme synonyme de celui de *terrestris*.

1798. SCHRANCK (*Fauna boica*, p. 66), le premier, crée un genre, qu'il appelle *Microtus*, pour les campagnols, dont il énumère et décrit trois espèces : *terrestris* L., *amphibius* L., *gregarius* L. Il est facile d'ailleurs de reconnaître, dans *Microtus gregarius* Schranck, l'espèce à laquelle nous conservons le nom d'*arvalis*, antérieurement donné par Pallas.

En vertu de la loi de priorité, le nom de *Microtus* Schranck est celui que nous adopterons pour désigner le genre Campagnol.

1799. LACEPÈDE (*Tableau des divisions, etc. de la classe des mammifères*, an VII, p. 10) isole de nouveau, sous le nom d'*Arvicola*, le genre Campagnol, avec l'espèce *amphibius*, la seule citée, comme type.

Quand nous décomposerons en sous-genres le genre *Microtus*, nous conserverons le nom d'*Arvicola* à celui qui comprendra l'espèce *amphibius* L. = *terrestris* L. ; et le nom de *Microtus* à celui qui comprendra l'espèce *arvalis* Pallas.

1803. TIEDEMANN (*Zoologie*, t. I, p. 473) emploie le nom générique de *Lemmus* (1) pour les lemmings et les cam-

(1) G. Fischer (*Zoognosia*, ed. 3^e. *Mosquæ*, 1814, v. III.) dit, en terminant l'article consacré au genre *Brachyurus* : *Cl. Linck, B. sociallem, lagurum, Lemmum, torquatam, sub genere singulari Lemmi conjunxit, sed characteres horum et reliquorum affines...* Le même auteur (*Mem. Soc. nat.*, Moscou, 1817, genre *Brachyurus*) dit encore : *Cuvier lemmos tanquam genus distinctum considerat, id quod jam Linck ante eum fecit, propter antipedes quinque unguiculatos unguibus fossoriis nomen Illigeri Georychi (α γειορυχιος, terram fodiens) ab auctore aliis animalibus (Ellobio mihi) adscriptis.* Plus tard en-

pagnols réunis. Ce nom ne saurait avoir d'emploi dans le genre Campagnol; toutes les espèces énumérées par l'auteur (*arvalis* Pallas, *amphibius* L., *œconomus* Pallas, *gregalis* Pallas, *saxatilis* Pallas) rentrant dans l'un ou l'autre des deux sous-genres que nous devons appeler *Microtus* et *Arvicola*; mais il pourra servir à désigner le genre Lemming. D'ailleurs le nom générique de *Lemmus* ne saurait s'appliquer qu'au groupe comprenant l'espèce *lemmus* qui l'a fourni, qui est énumérée la première, et qui en est évidemment le type.

1811. ILLIGER (*Prodomus systematis mamm. et av.*, p. 87), crée le genre *Hypudæus* avec les trois espèces *lemmus*, *amphibius* et *arvalis*. Celles-ci se trouvant toutes dans des genres déjà pourvus de noms, le nom d'Illiger demeure absolument sans emploi.

1811. PALLAS (*Iconographia rosso-asiatica*, p. 173), est plus heureux avec son genre *Myodes*, qu'il forme de huit espèces: *lemmus*, *torquatus*, *œconomus*, *arvalis*, *saxatilis*, *socialis*, *lagurus*, *gregalis*, *alliarius*, *rutilus*. Cette dernière appartient à un sous-genre pour lequel il n'existe pas de dénomination antérieure, et qui, par conséquent, conservera le nom de *Myodes*. Les autres espèces doivent être réparties, soit dans le genre *Lemmus*, soit dans les sous-genres *Microtus* et *Arvicola* du genre *Microtus*.

Myodes reprendra ainsi le sens que lui avait, à juste titre, attribué M. de Sélys-Longchamps, en 1839.

1814. FISCHER (*Zoognosia*, éd. 3^e, vol. III, p. 55), dote d'un nouveau nom, la synonymie des campagnols et des lemmings; il réunit, sous le nom générique de *Brachyurus*, les neuf espèces suivantes: *arvalis* Pallas, *rutilus* Pallas, *amphibius* Linné, *lemmus* Pallas, *torquatus* Pallas, *alliarius* Pallas, *Blumenbachi* Fischer, *fulvus* Geoffroy et *niloticus* Geoffroy.

core, le même auteur (*Synopsis mammalium*, 1829), abandonnant le nom générique de *Brachyurus* pour celui de *Lemmus*, attribue à Linck la création de ce dernier.

Mais nulle part, pas même dans la table des ouvrages cités qu'il a placée en tête de son *Synopsis*, Fischer n'indique dans quel ouvrage de Cl. Linck a paru le genre *Lemmus*; et il ne me paraît pas qu'aucun des nombreux auteurs qui ont écrit, d'après Fischer, « g. *Lemmus* Linck, » ait jamais pu remonter à cette source. Je suppose que le nom de Linck est demeuré in litteris, et je tiens, jusqu'à nouvel ordre, l'indication de Fischer comme nulle et non avenue.

D'autres auteurs attribuent la création du même genre *Lemmus* à Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, et la font remonter à l'année 1803. En effet, à la page 184 du *Catalogue des mamm. du Muséum d'histoire naturelle*, par Isid. Geoffroy Saint-Hilaire, on trouve le « genre LIII. Campagnol, *Lemmus* (Cuv.) », avec les six espèces: *amphibius*, *arvalis*, *niloticus* Geoffroy, *albicaudatus* Geoffroy, *fulvus* Geoffroy, *rutilus*; et l'exemplaire de cet ouvrage que j'ai pu consulter au Muséum d'histoire naturelle de Paris porte bien, sur sa couverture, la date de 1803; mais cette date est manuscrite, le volume manquant de ses premières et de ses dernières pages. En outre Geoffroy, au lieu de signer le genre *Lemmus*, en attribue la paternité à Cuvier; et, en 1817, Fr. Cuvier (*Dict. des sc. nat.*, t. VI, art. *Campagnol*, esp. 8, p. 317) dit expressément que le *Catalogue* de Geoffroy, dans lequel est décrite l'espèce *niloticus* de cet auteur, n'est pas encore paru.

Voilà comment, éliminant Cl. Linck et Is. Geoffroy Saint-Hilaire, je me trouve conduit à regarder Tiedemann comme le créateur du genre *Lemmus*, et l'année 1803 comme la date d'apparition de celui-ci.

Il est juste d'ailleurs de rappeler que, dès l'année 1798, G. Cuvier (*Tableau élémentaire de l'histoire naturelle des animaux*, p. 137), avait fait plusieurs coupes naturelles dans le grand genre *Mus*, de Linné. Seulement ces coupes n'étaient désignées que par des noms français. « Les campagnols » comprenaient quatre espèces: *arvalis*, *amphibius*, *lemmus*, *aspatax*.

Il ne nous reste plus à nommer qu'un seul sous-genre du genre *Microtus*, sous-genre nécessité par une espèce qu'on ne décrira pour la première fois qu'en 1833; le nom de *Brachyurus* Fischer reste donc sans emploi chez les campagnols comme chez les vrais lemmings; mais il devra peut-être servir à désigner un autre groupe: ainsi il devrait être préféré au nom de *Cuniculus* Wagler (1830) pour le genre qui comprend l'espèce *torquatus* Pallas.

(A suivre.)

FERNAND LATASTE.

DESCRIPTIONS DE COQUILLES NOUVELLES

Par le Dr. JOUSSEAUME

ACHATINA RAFFRAYI

Testa oblonga, tenuissima, submembranacea, nitida, ad suturam tenuissimè striatula, luteo-cornea flaminis longitudinalibus, rectis vel undulatis, ad peripheriam interruptis, rufis picta, basi roseo late fasciata, anfr. 7 convexiusculi, ultimus vix latior, 1/3 longitudinis paulo superans; columella substricta, compressa, basi oblique truncata; apertura obliqua, troceato ovalis; perist. simplex.

Dimensions: longueur, 26 millimètres; largeur 12 millimètres.

Ouverture: longueur, 10 millimètres; largeur, 6 millimètres.

Coquille oblongue, turriculée, à sommet obtus et à base irrégulièrement arrondie. Son test membraneux, très mince, fragile et transparent est orné de très fines stries longitudinales, irrégulières, légèrement obliques, un peu plus fortes et plus apparentes près de la suture. Sa surface jouit d'un tel éclat qu'on la dirait recouverte d'une mince couche d'enduit brillant. Sa couleur générale est celle d'un corné jaunâtre sur laquelle se dessine des flammelles d'un brun rougeâtre. La spire est formée de sept tours légèrement convexes et arrondis, dont le développement s'effectue d'une façon assez lente et régulière. Les deux premiers tours qui forment le sommet obtus de la coquille présentent cependant dans leur développement une rapidité beaucoup plus grande; ces deux tours, ainsi que le suivant sont lisses, unicolores et d'un corné jaunâtre. Les trois tours intermédiaires sont ornés de flammelles longitudinales d'un brun rougeâtre s'étendant, pour la plupart, d'une suture à l'autre, en flammelles assez espacées, irrégulières et légèrement obliques ou ondulées, augmentant sensiblement de largeur d'une suture à l'autre. Sur le dernier tour, ces flammelles plus irrégulièrement disséminées et plus tourmentées s'élargissent ou se réunissent pour former sur la partie convexe de la coquille de larges taches brunes qui se terminent brusquement à une bande circulaire unicolore d'un corné jaunâtre. Le point d'intersection entre les taches brunes que nous venons de signaler et la suture, correspond exactement à la suture; toute la surface de la base, située en avant de la bande jaunâtre, est d'un rouge vineux à peu près uniforme.



Lataste, Fernand. 1883. "Introduction a l'étude des campagnols de France. Historique de la classification descampagnols." *Le Naturaliste : journal des échanges et des nouvelles* 2(41), 323–324.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/105812>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/215432>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.